

## Groupe 1 - Récit 1

### « Nous goûtons à la vie »



Nous sommes le 9 mars 2035.

Je me suis réveillé.e de bonne heure et je déjeune sur ma terrasse, où les jonquilles, les muscaris et les iris, forment un joli bouquet. La rhubarbe pointe son nez et me laisse deviner de succulentes tartes et confitures. Je déguste un toast de pain grillé tartiné avec la dernière récolte de miel millésimé des toits de l'éco-quartier été 2034.

Au loin, près du canal, sous les saules, des pêcheurs commencent à s'installer. Un vol d'hirondelles traverse mon horizon. Une mouette criarde attire mon attention. Elle est perchée sur le ponton avec ses congénères et je décide d'y aller avec les enfants. Nos 6 paires d'yeux sont avides du printemps en bord de Seine.

A notre sortie, une bande de joggeurs nous salue joyeusement. Ils traversent la pelouse fleurie. Le grand dégingandé se prend les pieds dans une butte de taupe. Il jure un peu et repart, le sourire aux lèvres.

Nous longeons les jardins potagers et encourageons les jardiniers matinaux. Nous apercevons un merle brandissant fièrement sa proie : un pauvre ver de terre, fier artisan du sol.

Nous avons trop flâné... Il est temps de gagner les bords de Seine. Les arbres ont bien grandi depuis 25 ans sur la presqu'île. Il a bien changé le quartier ! Les anguilles et les saumons ne vont pas tarder à remonter le fleuve et remplir les filets des pêcheurs. En attendant, les tritons et grenouilles se reproduisent dans le canal. Leurs croassements à travers les roseaux ravissent mes deux compagnons.

Nous goûtons à la vie.

*Michel, Hélène et Thomas*



## Groupe 1 - Récit 2

### « La découverte de Frédérique »



**Frédérique sort d'une période de coma** après une vingtaine d'années, suite à une catastrophe industrielle. En sortant de l'hôpital, il rencontre un groupe de personnes qui décident de se rendre dans le quartier Flaubert de Rouen qui est, selon eux, le paradis sur terre. Un espace où l'humain et la nature vivent en harmonie.

Une fois sur place, ils sont intégrés auprès d'une communauté d'habitants qui leur explique le fonctionnement du quartier. La communauté semble extrêmement sensibilisée aux notions de réchauffement climatique, de nature en ville et a développé toute une organisation permettant, à son échelle, de répondre à ces enjeux.

Claude s'avance vers le groupe en montrant un espace dans lequel vivent des animaux qu'on n'a pas l'habitude de voir en ville. *“Voici la ferme Flaubert ! Nous y élevons des chèvres, des moutons, des poules, un cheval, des oies, deux cochons chinois ainsi que quelques vaches. A côté vous pouvez voir notre jardin dans lequel nous cultivons nos propres légumes. Sous la forme de permaculture, nous cultivons toutes sortes de légumes au gré des saisons. Ce jardin est entouré d'un verger afin de pouvoir y cueillir des fruits. Cette ferme est notre coopérative habitante ! Nous nous appuyons sur les connaissances, les compétences, et les envies des habitants du quartier pour faire vivre ce lieu qui nous nourrit. Notre ferme fonctionne si bien que le supermarché du quartier s'est complètement transformé en un lieu de confection de divers produits d'entretien et d'hygiène dont les habitants ont besoin.”*

Frédérique demande aux habitants à quoi servent les grandes cuves et tuyaux présents aux abords des canaux. Alex explique alors.

*“Nous avons dû nous adapter aux bouleversements climatiques. Durant la saison des pluies nous récupérons l'eau à travers nos tuyaux que nous stockons dans ces grandes cuves. Pendant la saison sèche, cette eau nous permet de continuer à faire fonctionner la ferme et nous l'utilisons également pour nos besoins d'hygiène quotidiens.”*

Frédérique semble ébahie par ce quartier, et demande aux habitants s'il peut s'y installer, malgré le fait qu'il n'ait pas d'argent. C'est alors qu'on lui explique qu'une Tiny house s'est libérée il y a peu. Elle peut l'accueillir en échange d'un loyer modéré jusqu'à ce qu'il trouve une stabilité financière et un emploi. Frédérique décide donc de rejoindre la communauté, de s'installer provisoirement dans ce logement et de contribuer aux tâches inhérentes à la vie du quartier.

*Claude, Rémy et Marie-Hélène*



## Groupe 2 – Récit 1

### « Mouvement régénération »



**À partir d'aujourd'hui, je vais pouvoir me reposer pour le reste de l'année.** Moi, c'est la planète.

On est le 1er mai et le quartier Flaubert - autosuffisant - n'a plus besoin d'aller épuiser les ressources ailleurs pour le reste de l'année. Je suis soulagée de ne pas souffrir à un autre endroit de moi-même pour nourrir et chauffer les habitants de mon quartier. Je n'ai plus besoin de voir passer 50 camions pour apporter de quoi nourrir les habitants - que c'est beau, un vélo-cargo! :-). Je ne tousse plus. La nature absorbe tous les polluants et produit un air pur pour mes habitants. Mes habitants sont heureux de vivre et travailler dans ce quartier. Et qu'ils sont beaux, ces nombreux drapeaux des pays du monde entier venus me visiter ! Reviens quand tu veux, Jair! ;-)

Je n'entends plus aucun bruit de voiture (elles sont toutes calfeutrées en sous-sol et ne circulent plus sur ma tête), ce qui me permet d'entendre de nouveau le bruit des oiseaux, de l'eau, des feuilles qui bruissent dans les arbres et des rires des enfants. Ne passent plus que les piétons, le bus silencieux à énergie propre, les vélos et deux-roues non thermiques. Personne n'entre dans mon quartier en voiture : qu'il soit travailleur ou résident, chacun, comme ses chaussures, la remise dans un sous-sol à l'entrée du quartier. Je me repose parce que le quartier est calme. Même mes voitures, enfouies en "sous-sol", bénéficient d'arbres plantés à leur niveau souterrain, au milieu de puits de lumière et de soleil, qui pénètrent mes entrailles.

Ma fièvre est passée. La surchauffe est terminée. Je respire de nouveau et peux me rafraîchir à volonté. Je suis heureuse également de ne plus dégager de mauvaises odeurs, comme ce pétrole issu de mes entrailles et s'exhalant des aisselles de ces gros camions diesels. J'exhale de nouveau le parfum des fleurs, des fruits, du jasmin, des glycines.

Comme j'ai perdu ma croûte de bitume, ma peau de velours perçoit de nouveau le velours des petits pieds nus de bébés qui gambadent sur les pelouses. Quel plaisir de retrouver mes amis les abeilles, papillons, insectes, lombrics, chauves-souris et lézards-murailles. Plaisir de retrouver mes amis poissons et baigneurs dans mes eaux redevenues propres et transparentes.

**Ça y est, enfin, ici, je revis !** Et heureusement, cela commence à être comme cela partout... :-)

*Hélène, Christophe et Mathias*



## Groupe 2 - Récit 2

« Équilibre, vie autour,  
sensation, couleur, odeur »

**R**epensons  
le quartier  
Rouen Flaubert  
La grande concertation



**Je suis le saule du quartier Flaubert et je vais vous raconter ma journée.**

Il est 5 heures du matin, Rouen s'éveille, le silence règne encore mais j'attends avec impatience le chant des merles et des chardonnerets. Nous sommes une grande communauté d'arbres tout près du canal, il y fait bien frais, j'ai les pieds dans l'eau et cela me plaît. Je me rappelle qu'en 2020, je me sentais bien seul dans cette friche industrielle. Aujourd'hui, le paysage a bien changé, la qualité de l'air s'est vraiment améliorée avec toutes ces plantations. J'ai plein de nouveaux copains : des chênes, des frênes, des aulnes. A mes pieds, l'herbe est fraîche, la terre est bien meuble. Je me sens bien ici.

Il est 8h. J'entends passer les premiers écoliers sur la promenade, ils chantent eux aussi. Je les regarde.

A midi, le soleil est au zénith, on se dispute mon ombrage que je porte loin de moi. Certains pique-niquent, d'autres se reposent. J'entends au loin le bruit des goélands qui volent sur la Seine.

Heureusement, je ne suis plus tout seul, chacun peut trouver sa place auprès du canal.

A 17h, enfin les enfants courent et jouent autour de nous. Les parents prennent l'apéro. L'ambiance est joyeuse, festive.

La nuit revient. Les insectes reviennent se cacher dans mes branches. Les mulots cherchent à manger. Ils poursuivent les insectes. C'est la course-poursuite !

Et le quartier s'endort. Il a bien changé ce quartier.

**Je suis le saule du quartier Flaubert. Et j'ai passé une bonne journée.**

*Lucie, Stéphanie, Yves, Clément*



## Groupe 3 - Récit 1

**Je me réveille à l'aube.** Attiré par les premières lueurs du jour, j'ouvre ma fenêtre. Celle-ci donne sur le canal bleu, un îlot de verdure et de fraîcheur. J'entends les chants des oiseaux, le vent souffler dans les arbres. Je sens la fraîcheur de la rosée du matin. Des senteurs de cerisiers en fleurs et de jasmin m'envahissent. Depuis mon deuxième étage j'ai la chance de pouvoir m'émerveiller de cette nature chaque jour. Mes yeux s'arrêtent sur chaque détail composant ce paysage. Je vois les oiseaux qui s'activent près des potagers urbains, encore inoccupés à cette heure par mes voisins. Les terrains de jeux plus loin seront bientôt envahis par les enfants.

La présence d'un pêcheur et sa fille attire mon regard sur le canal bleu, habité par des cygnes et des canards. Je vois aussi sur les hauteurs des pelouses et des fleurs sauvages tels des pâturages broutés par le bétail.

Je me remémore le quartier quelques décennies plus tôt, où le paysage était bien plus monotone. Désormais, la végétation fournie et d'une grande diversité s'étale à perte de vue. L'air me paraît plus respirable et je me sens plus serein qu'à l'époque. On en oublierait presque que nous sommes en ville, tant la verdure a remplacé le béton. Comment aurais-je pu imaginer il y a encore 20 ans qu'on puisse pêcher dans la Seine ? Dans mes yeux qui s'arrêtent sur la Seine, c'est toute l'histoire de Rouen qui défile. **Une ville résolument tournée vers la Seine et la Nature.**

*Alexandre, Caroline et Miléna*





**Il est huit heures du matin. Je suis accoudée à la terrasse de mon appartement.** J'écarquille les yeux et ouvre mes oreilles au chant du merle qui résonne tous les matins à la même heure. Il fait doux. J'observe le mouvement des feuilles du saule pleureur, provoqué par la légère brise matinale qui me caresse le visage. Je décide de délasser mon corps, en profitant des espaces de détente de mon quartier. Je pars retrouver mes amies qui ont les mêmes habitudes que moi.

Nous nous retrouvons au parcours de santé qui se situe près du canal bleu. Nous marchons au gré des potagers et des jardins aromatiques, le long des cerisiers. Les premières cerises sont là, rouges et généreuses. Je tends ma main pour en cueillir une poignée avant que les oiseaux ne viennent les picorer. Elles sont délicieuses. On décide d'improviser un déjeuner sur l'herbe entre les roseaux, au milieu de la famille des canards et des cygnes majestueux et d'une blancheur immaculée. Tout le monde apprécie le petit écureuil qui est en train de grimper sur le saule pleureur. Les arbres nous protègent de la chaleur mais les rayons du soleil traversent les feuilles et réchauffent ma peau.

Après le déjeuner, nous partons à la découverte de la nouvelle activité tyrolienne, voulue par les habitants. Après s'être équipées avec le harnais, nous glissons entre les branches des arbres avec comme fond sonore le cui-cui des oiseaux. Je découvre alors mon quartier, comme je ne l'avais vu. J'aperçois au loin le toit végétalisé des immeubles avec les habitants qui viennent récolter le miel dans les ruches, pendant que d'autres, récoltent les premières tomates cerises.

Sur le chemin du retour, chacun pose devant une sculpture monumentale représentant une grosse tête avec de grosses lunettes. Je décide de m'arrêter « Chez Flau », chercher une part de tarte « Flaubert » au miel et aux noisettes du quartier. Je la déguste sur un banc afin de profiter de mes voisins mélomanes et du coucher de soleil de cette fin de journée qui se reflète dans le canal bleu.

*Léa, Jean-Michel et Sarah*



## Groupe 4 - Récit 1

### « Les générations de Rouen »



- Dis, Papy, comment c'était Rouen, quand tu étais jeune ?

Papy qui à ce moment-là, rame péniblement sur le canal, prend quelques minutes pour répondre.

- Pendant longtemps, la ville a été très bétonnée, polluée, bitumée mais, un jour on a décidé que les choses devaient changer. Et c'est là qu'on a construit tout ce que tu vois autour de toi.
- Le canal, Papy ? Les arbres ?
- Oui, tu vois ces grands arbres, autour de l'eau ? Ce sont des saules pleureurs. J'ai vu lorsqu'on les a plantés. J'étais là lorsqu'on a percé le canal où nous sommes. Avant cela, ce n'était que des usines et maintenant, écoute ce calme. C'est grâce à tout cela. On a voulu que la nature revienne dans la ville pour que toi tu puisses en profiter.
- Oh papy ! Regarde ! Une libellule ! et une autre ! Et une autre ! Et là qu'est-ce que c'est qu'on entend ?
- Laisse-moi écouter ? C'est un Pivert !
- Papy ? Tu peux ramer un peu plus vite ? J'aimerais aller dans la forêt.
- T'es drôle, je fais ce que je peux ! Tu sais, que la forêt a été entièrement plantée vers 2035 ? En même temps que le reste ?
- Oui, je l'ai appris à l'école, la maîtresse nous a un peu racontée, mais elle n'était pas née, elle. Tu peux me raconter plus de choses.
- Oui, attends, j'accoste et on en parle dans la forêt.

Ils accostent sur la berge aménagée. Au loin, quelques pêcheurs se tiennent avec leurs cannes. Des enfants jouent sur les berges et les amoureux regardent béatement un chevreuil qui pointe son nez hors de la forêt, avant d'y retourner prestement. On aperçoit dans la prairie de l'autre côté du canal, les moutons de la bergerie Duval installée tout près. Un rouge-gorge chante dans un saule. Papy et sa petite fille entrent dans la forêt. Tous les bruits de la ville ont disparu à présent. Seuls subsistent les chants des oiseaux et les bourdonnements des insectes.

- Bon, maintenant tu me racontes Papy ?
- Rapidement, parce qu'il est tard. Voilà, je m'en souviens bien, j'étais jeune, lorsqu'en 2035 on a fini le quartier. On a percé le canal, on a planté des arbres, partout ! A ce moment-là, ils étaient tout petits. Mais on savait tous ce qu'ils portaient comme espoirs pour nous. Et puis, l'herbe a poussé, les arbres ont grandi et on a vu revenir tous les animaux, les oiseaux, les insectes, le chevreuil et sa famille. Et puis ?

Papy regarde sa montre.

- Vite, nous allons manquer les étoiles.

Ils se dirigent tous les deux vers l'observatoire. Il se trouve sur le toit de la nouvelle mairie qui a déménagé dans le quartier 10 ans auparavant. Ils grimpent quatre à quatre les escaliers puis arrivent sur le toit. Ici aussi, tout est plein de verdure, des petits arbustes, des buissons et des arbres fruitiers et surtout, le télescope.

- Tu sais, ma chérie, autrefois en ville, on ne voyait pas les étoiles, la nuit. Il y avait trop de lumière. En plus, elle chassait les animaux. Alors que maintenant, tout est revenu...
- Oh papy, regarde, je vois Saturne !



## Groupe 4 - Récit 2

### « La vie autour de la Seine »



Printemps 2035, début des beaux jours, il fait beau, deux amis longent la Seine en direction des zones maraîchères du quartier, sur les platiers aménagés en sentier en bordure des zones humides.

- *Fanny* : Tiens, il y a des pontes de brochet en bordure de rive, c'est la première année que l'on voit cela !
- *Clément* : Ah ben, c'est depuis que la Seine peut déborder naturellement en période de crue grâce à la présence de prairies humides
- *Fanny* : La Seine est plus propre maintenant ...
- *Clément* : Viens, on va voir l'avancement des plantations dans le Champs des Possibles
- *Fanny* : Ouais, c'est quand même la cinquième ferme urbaine qui s'est installée en Métropole, et qui alimente déjà le primeur du quartier !
- *Clément* : Je sais, j'ai déjà goûté aux radis et aux salades primeurs élevées sous serre ! Elles étaient délicieuses !
- *Fanny* : Elle est bien loin l'époque où ces terres étaient abandonnées à l'industrie et la zone portuaire.
- *Clément* : La renaturation aura été plus rapide qu'on pouvait l'espérer au début des ateliers participatifs
- *Fanny* : On a échappé aux immeubles de bureau moches et aux multiples parkings ...
- *Clément* : Les premières constructions sur pilotis ont bien vieilli, remarque, ils sont bien entretenus
- *Fanny* : C'est grâce à la variété de bois utilisée, du local s'il vous plaît !
- *Clément* : je me souviens avoir vu lors de la construction des bâtiments, les animaux sont arrivés en même temps que les habitants, et migrer tout naturellement vers la forêt de la presqu'île Rollet.
- *Fanny* : On arrive ; cela doit être la récréation à la nature-école primaire du quartier. **Ils initient à la permaculture dès le CE2 !**

*Andréas, Fanny et Clément*



## Groupe 5 (acteurs du territoire) - Récit 1

### « Une invitation dans notre nature »



Mon cher Alphonse,

Nous avons enfin récolté nos premières truffes au pied de nos chênes verts qui constituent désormais de notre mini-forêt. Sache que nous avons planté depuis une quinzaine d'années des chênes, bouleaux, hêtres, frênes ... dans lesquels nous avons accueilli de nouveaux habitants, nos chers écureuils. Ravis de leurs habitats M. et Mme Ecureuil ont fondé une famille, tu trouveras joint à la lettre la photographie de cette belle famille prise depuis mon balcon.

Tu peux enfin venir nous rendre visite car tu pourras venir goûter à la fraîcheur, de profiter de l'ombre de leurs feuillages et déambuler autour. Les jachères fleuries sont survolées par des nuées d'insectes. Nous avons enfin retrouvé les papillons et les libellules qui nous manquaient tant. Le doux chant des rossignols et le piaaillement des moineaux charment nos oreilles et enchantent nos journées.

Mon cher cousin, tu ne pourras plus reculer face à mon invitation car ta cousine te préparera une bonne omelette aux truffes locales et ta musette remplie de charcutailles abondera ce repas de retrouvailles. Désormais, notre forêt urbaine n'a rien à envier à la forêt de Poumeyrol où nous passons nos vacances d'été ensemble. Tu trouveras chez nous le calme que tu apprécies tant dans tes collines verdoyantes, entouré de ton troupeau.

N'oublie pas de nous préciser ton heure d'arrivée, car nous t'enverrons la navette fluviale. Et comme le disait Jean-Jacques Rousseau grand amateur de nature : **« Jamais la nature ne nous trompe, c'est toujours nous qui nous trompons. »**

Ta chère cousine Claire

*Claire, Christophe et Jean-Luc*



## Groupe 5 (acteurs du territoire) - Récit 2 « Une journée de mouton... »

**R**epensons  
le quartier  
Rouen Flaubert  
La grande concertation



**Mon nom c'est Black Sheep, je suis un tout petit mouton.**

Ma mission est d'entretenir les espaces verts du Quartier Harmonie, anciennement quartier Flaubert. J'ai plein d'amis, des moutons, des chèvres, des lamas, des lapins, des écureuils, des poules et des abeilles. En quoi consiste ma journée ? Je monte sur mon vélo (et oui, les moutons pédalent), à l'aube, avant que les résidents ne se réveillent...

C'est moi qui organise le travail. Je confie à chacun ses tâches pour la journée : les moutons tondent silencieusement, les chèvres taillent les haies, les lapins mangent les trèfles et les pissenlits, les écureuils ramassent les noix et noisettes, et les lamas ramassent et digèrent les déchets. Nous ne touchons ni aux arbres, ni aux fleurs, réservés pour les abeilles et les papillons. Une fois ces tâches accomplies, nous accueillons nos amis "Les deux pieds" : j'amène les enfants à l'école sur mon dos, les adultes vont au travail sur leur libellule géante...

La journée se passe... nous collectons le miel des abeilles, nous ramassons les œufs des poules et préparons le dîner...

**Quel plaisir de dîner tous ensemble après 15 ans de confinement !**

*Emmanuelle et Gilles*



## Groupe 5 (acteurs du territoire) - Récit 3

**R**epensons  
le quartier  
**Rouen Flaubert**  
La grande concertation



La canicule nous permet d'atteindre la bonne température pour se baigner dans le canal bleu. Après notre réunion au 108 nous profitons de la pause du midi pour enfiler nos maillots de bain et prendre le grand toboggan partant du bâtiment de l'horloge. C'est parti pour 100 m de glissade, en passant sous la grande tyrolienne, et un énorme "plouf" vient effrayer les grenouilles et canard qui profitaient du plan d'eau. Clément, avec un énorme plat fait rigoler l'ensemble du groupe. Après quelques longueurs et des concours d'apnée, on retrouve sur le bord du canal bleu Hassan qui n'aime pas se baigner. C'est qu'il est frileux depuis toujours et l'eau du canal est trop froide à son goût.

C'est l'heure de manger et de profiter des espaces de nature pour se détendre. Écouter la nature et se baigner dans cet espace de verdure. En ce mercredi après-midi, demi-journée dédiée aux familles depuis la crise sanitaire covid19, les enfants nous rejoignent. Direction le verger avec ses arbres remarquables qui ont bien poussé depuis 10 ans. Cet espace de jardinage et de bacs partagés permet de profiter des litchis, des ananas et des oranges. Tout est gratuit, il suffit de se servir.

Une fois repus, allons dans la partie arborée du quartier Flaubert pour profiter des cabanes dans les arbres et des mini-scènes musicales ! Le son du vent, le chant des oiseaux et le vrombissement des insectes accompagnent les artistes. Sur l'ancien échangeur autoroutier, le son des rollers derby vient compléter la mélodie du quartier. Pendant que nous profitons du spectacle, en altitude, les enfants se défoulent grâce à l'activité d'accrobranche. Les plus flemmards profitent des hamacs pour une petite sieste ou lire un livre pioché dans la boîte à dons.

Nous voyons des habitants de Petit-Quevilly arriver à pied et en trottinette sur la promenade du canal, dont le gris a disparu au profit du vert grâce aux revêtements végétalisés qu'on retrouve désormais dans toutes les rues du quartier. En arrivant, ils passent devant le petit bistrot du quartier qui propose quelques tartines locales que l'on peut agrémenter de fruits venant du square du verger. Puis pour pleinement profiter du quartier, ils se déchaussent afin de ressentir la fraîcheur des revêtements végétaux qui chatouillent leur plante de pied.

Au loin, plusieurs personnes âgées assises sur un banc commentent allègrement le mariage qui se déroule dans une partie du canal vert privatisé pour l'occasion comme cela est prévu dans la charte du quartier.

La fin de journée approche et le soleil se couche. Le jeu de lumière sur le 108, et les reflets du soleil sur le canal et la Seine donnent un spectacle "naturel" qui chaque soir provoque un petit rassemblement populaire sur les gradins de verdure.

Il est l'heure de rentrer dans nos appartements spacieux du quartier, avec des images plein les yeux, des sons plein les oreilles et les mains qui sentent l'herbe et les fleurs que nous avons manipulé toute l'après-midi.

*Noémie, Bertrand, Clément, Emilie, Hassan*